

Une pièce de théâtre jouée à guichets fermés propose une plongée dans la Singine des années 1950

C'était mieux avant? C'est à voir...

« MARC-ROLAND ZOELLIG

Friseneit » Suspendu au-dessus du vide, un curé en chaire tonne des imprécations envoyant au diable la modernité, la littérature impie, la social-démocratie et, bien pire encore, le protestantisme. Bienvenue dans les années 1950, lorsque la Singine, en particulier son Oberland le plus irréductiblement rétif aux vents du progrès, résistait farouchement à l'esprit du temps. Dans la tribune couverte érigée face à la ferme abandonnée faisant office de scène, le public, où l'on distingue de nombreux visages connus du monde politique singinois, est partagé entre le rire et la consternation.

Car si c'est bel et bien une pièce de théâtre en plein air qui se joue en cette belle soirée d'été dans le hameau de Friseneit, près de Schmiten, les sermons enflammés du prêtre – interprété par l'impeccable Markus Mülhauser, installateur sanitaire dans la vraie vie – ne sont pas inventés. Ils sont directement tirés de textes publiés il y a moins d'une septantaine d'années dans le *Volkskalender für Freiburg und Wallis*, sorte d'équivalent alémanique du *Messenger Boiteux*.

Des comédiens fidèles

L'intransigent curé de campagne est l'un des personnages récurrents du nouveau spectacle mis en scène par le régisseur Mark Kessler, qui a une nouvelle fois travaillé en tandem avec le romancier et linguiste Christian Schmutz. Intitulé *Hörsti Zytte*, ce qui signifie «des temps difficiles» en singinois, il est entièrement interprété en dialecte par une trentaine de comédiens amateurs. Plusieurs d'entre eux étaient déjà sur scène en 2009, lorsque le tandem d'auteurs avait inauguré sa fructueuse collaboration avec une pièce (*D'Hintercher-Banda*) consacrée à une bande de brigands ayant écumé la Singine des années 1930.

Leur nouveau spectacle applique une recette déjà éprouvée



La nouvelle pièce de théâtre de Mark Kessler et Christian Schmutz met en scène des personnages tiraillés entre un vieux monde dur mais rassurant et les élans de liberté annonçant les années 1960. Charles Ellena

et qui semble convaincre le public: les 5100 places de la quinzième de représentations prévue jusqu'au 15 juillet ont toutes été vendues. Les différents personnages de la saga sont mis en scène dans une série de tableaux entrecoupés par les interventions de deux narratrices donnant au public quelques informations sur le contexte et l'époque.

Le public conquis

Pour le public conquis, c'est l'occasion de se replonger dans des temps pas si lointains, que les anciens évoquent encore au-

Le petit monde de Hörsti Zytte évolue sur le fil du rasoir d'une époque en plein bouleversement

jour'hui. Un autre monde où des familles misérables élevaient tant bien que mal des fratries comptant une bonne dizaine d'enfants, sous le joug intransigent des autorités religieuses.

Le destin de la paysanne Hedwig Brülhart et de ses enfants, quatre filles et un garçon, obligés de se débrouiller sans un pater familias parti chercher une hypothétique fortune ailleurs, sert de fil rouge à ce récit alimenté par une galerie de personnages tiraillés entre la sauvegarde d'un vieux monde dur mais rassurant, et l'appel du large exercé par les vents de li-

berté annonçant déjà les bouleversements des années 1960.

Thèmes délicats

Entre le vagabond versé dans les combines plus ou moins honnêtes, le policier de sous-préfecture dépassé par les événements et le conseiller communal pétri de certitudes anticommunistes, tout ce petit monde évolue sur le fil du rasoir d'une époque en plein bouleversement. Le vieux monde plie sous les coups de boutoir d'une nouvelle génération bien décidée à se débarrasser du joug de la tradition, que ce soit en jouant au foot ou en se

présentant aux élections. La pièce n'hésite pas à aborder des thèmes délicats: enfants placés, unions qualifiées à l'époque de «mixtes» entre catholiques et protestants, ou encore rejet de l'homosexualité dans les campagnes. Elle recèle aussi une mine d'informations historiques. On y apprend ainsi qu'en 1954, la commune de Guin a décidé qu'un chef de fabrique ne devait plus obligatoirement être catholique...

Face au succès populaire que rencontre le spectacle, il se pourrait bien que *Hörsti Zytte* soit rejoué l'été prochain. »

Trois homes écolos

Fribourg » Trois EMS fribourgeois prennent un virage écologique en douceur, comme l'annonce dans un communiqué l'AFIPA, l'Association fribourgeoise des institutions pour personnes âgées. Les Bonnesfontaines à Fribourg, le Foyer Saint-Germain à Gruyères et le Foyer Saint-Joseph à La Roche recevront lundi le certificat Quafipa21/ESR, «qui met en évidence la préservation de l'écosystème à tous les étages du fonctionnement de l'institution». «Une première en Suisse», se réjouit l'AFIPA.

Ces trois institutions intègrent ainsi la démarche Etablissement de soins responsables (ESR), «un outil d'autoévaluation qui comporte des questions classées en neuf chapitres thématiques», précise l'AFIPA. L'attestation Quafipa21/ESR a été mise en place par la faïtière des EMS fribourgeois.

Parmi les mesures écologiques figurent par exemple la consommation de produits locaux et de saison, et une évaluation soutenue de la gestion des déchets. » ANNE REY-MERMET

En appartements protégés, il ne faut guère espérer de déductions fiscales

Seniors » Les appartements protégés, offrant aux seniors différentes prestations comme des services de conciergerie, d'accompagnement ou de restauration, fleurissent dans le canton de Fribourg. «Mais pour certaines personnes au bénéfice d'une rente AVS et d'une très modeste rente de deuxième pilier, l'accès à ces nouvelles structures n'est financièrement pas envisageable», s'inquiète la députée Chantal Pythoud-Gaillard (ps, Bulle). Par le biais d'une question, elle demande si des déductions fiscales sont possibles.

Il est vrai que certaines personnes âgées logées au sein d'un établissement médico-social (EMS), en réalité celles dont la situation financière est particulièrement précaire, peuvent prétendre à des allègements fiscaux. Notamment lorsque le revenu à disposition du résident après déduction des frais de pen-

sion est inférieur à 3800 francs par an et que sa fortune nette ne dépasse pas 37 000 francs.

Dans sa réponse, le Conseil d'Etat estime que la majorité des personnes intéressées à loger dans un appartement protégé ne rempliraient pas ces conditions. Une déduction fiscale «créerait par ailleurs une inégalité de traitement par rapport aux personnes qui continuent à loger dans leur habitation tout en faisant appel aux services d'une dame de ménage, d'un service de repas à domicile ou d'un service de teinturerie», ajoute le gouvernement.

En revanche, ces personnes-là peuvent prétendre, pour rembourser ces services annexes, à des prestations complémentaires à hauteur de 25 000 francs par année, au titre de frais de maladie ou d'invalidité. » NICOLAS MARADAN

Equip'Apparts se fait son nid

Fribourg » Après six mois d'existence, l'heure était au premier bilan pour Equip'Apparts, jeudi soir lors de son assemblée générale. L'association qui vise à trouver un logement à des personnes souffrant d'addiction (et réunissant Le Radeau, le Tremplin et la Fondation Le Torry) en a aussi profité pour présenter son travail et susciter des adhésions parmi la trentaine de personnes présentes.

«Nos premiers pas sont très encourageants. Depuis janvier, nous avons pu loger neuf personnes qui étaient à la rue dans trois appartements situés au Schoenberg et au centre-ville de Fribourg», indique Davide D'Onofrio, chef de projet de l'association. Mais Equip'Apparts agit aussi en amont de la

perte de logement. «A côté de cela, nous avons aussi pu développer un suivi avec deux personnes dans le but de les maintenir dans leur domicile actuel et allons commencer à en suivre deux autres», souligne le responsable.

Et d'ajouter que l'association a offert un studio à trois usagers venant de bénéficier d'un suivi institutionnel de sorte à éviter des rechutes, et qu'elle s'apprête à entrer en matière sur deux demandes. «Nous intervenons à des moments charnières qui peuvent faire la différence. J'espère que ce départ positif incitera plus de Fribourgeois à nous soutenir dans cette action indispensable», conclut le chef de projet. » IGOR CARDELLINI